



## Chœur de la Monnaie

S'il est vrai qu'un chœur développe au fil du temps un propre 'esprit', une propre âme, l'âme du Chœur de la Monnaie a plus de 300 ans.

Depuis sa création en 1700, le Théâtre de la Monnaie a toujours eu son propre Chœur. La taille du Chœur varia pendant toutes ces années, selon le répertoire courant et la politique de la maison, mais chaque génération de choriste aida à construire son identité. Des centaines de voix du passé résonnent aujourd'hui dans le Chœur de la Monnaie.

Au cours des dernières décennies, le chœur a été dirigé successivement par Gunther Wagner, Johannes Mikkelsen, Catherine Alligon, Werner Nitzer, Renato Balsadonna et Piers Maxim. Depuis 2009, Martino Faggiani est le chef fixe du chœur.

Le chœur occupe en première place un rôle vital dans les productions de la Monnaie. Que les artistes du chœur prêtent leur voix à un ensemble anonyme ou à un groupe d'individus reconnaissables: la régie d'opéra contemporaine est très exigeante aussi bien dans le domaine de la voix que du jeu.

Le Chœur de la Monnaie s'est montré capable de répondre à cette double attente dans des productions intenses telles que *Cendrillon*, *Don Quichotte* (Massenet), *Les Huguenots* (Meyerbeer), *Hamlet* (Thomas), *Lucrezia Borgia* en *L'Elisir d'amore* (Donizetti), c'est à dire le répertoire français et italien, avec lequel il a une affinité historique. Qui a vu *Parsifal* (Wagner), *Daphne* (Strauss) ou *Jenůfa* (Janáček), sait cependant que cette affinité n'entache pas sa diversité. Au delà des plus grandes œuvres de répertoire des différentes cultures d'opéra, le chœur s'est attelé avec succès de pièces moins connues, telles que *Fierrabras* (Schubert), *La Vestale* (Spontini), *Demon* (Rubinstein), les opéras de Rachmaninov (*Troika*) ou les partitions de chœurs modernes comme *Le Grand Macabre* (Ligeti) et *Œdipe* (Enescu) et la première mondiale de *Penthesilea* (Dusapin).

Outre ces grandes productions scéniques, le chœur de la Monnaie se consacre aussi au répertoire symphonique et de chœur au sens large. Les opéras concertants tels que *Roméo & Juliette* (Gounod) ou *Guillaume Tell* (Rossini), mais aussi les requiem en concert, comme le *War Requiem* de Britten ou *La Grande Messe des morts* de Berlioz, sont des défis annuels. Bien que le Chœur de la Monnaie soit le partenaire naturel de l'orchestre symphonique de la Monnaie, celui-ci est souvent invité pour des concerts ou collaborations musicales avec d'autres ensembles. Il a ainsi chanté *La Muette de Portici* (Auber) en 2012 à l'Opéra Comique de Paris.

